

ESCHULTZ, DE H. L. MINERALS

LE
FILS DU BATTEUR D'OR.
—
. SECONDE PARTIE.
—
(SUITE ET FIN.)
XVIII
Louis XIII resta impassible :

— Quel donc ? C'est une jolie fille. Elle paraît
vous distraire de vos humeurs noires, qu'on lui
dit. — Je serai empêchée par les affaires graves de
l'Etat.

L'esprit rigide du roi fut révolté de cette
ironie légère. Cependant il ne se permit
aucune réflexion, et, après avoir tendre-
ment pris congé de la reine mère, il se re-
tira, suivi du baron de Vitry.

Dans l'antichambre, le capitaine des gar-
des sentit une main s'appesantir sur son
épaule. Il se retourna, et vit le maréchal
d'Ancre qui le salua avec un de ces caute-
leux sourires italiani, présages de tempête.

— Monseigneur le baron, dit gracieusement
Concini, je suis de retour au Louvre et tout

— Vitry se trouva. — Le roi m'a défendu de me battre avec vous, monsieur le Maréchal.

Le Florentin haussa les épaules.

— Avez-vous beaucoup prié Sa Majesté pour obtenir une si rare faveur, monsieur de Vitry ?

Le baron devint pourpre et porta la main à la garde de son épée.

— Allons donc un peu de vergogne, per Dieu ! capitaine des gardes, vous devez l'épée. Vous me traitez d'étranger. Montrez à vos amis ce que vaut l'épée d'un vrai Français ! — Le ne puis me battre, répliqua couramment Vitry, c'est une lâcheté de me provoquer.

Le capitaine se contenta alors d'un

— Le prétexle est ingénieux, monsieur le baron. Vous insultez les gens et vous refusez de croiser le fer avec eux. Si, pourtant, je châtiais votre insolence de nouveau, pourriez-vous la soumission... — Me croyez-vous un lâche ? s'écria Vitry. — Vous me forcez, monsieur, à perdre la bonne opinion que j'ai de vous. — Insultez-moi donc, mais n'obéissez au roi.

Concini ressentit une vague terreur en voyant le capitaine des gardes s'entêter à lui adresser cette déférence incompréhensible et

— Les courtisans s'empresment autour des deux adversaires. Quelques uns s'offensent de la patience du baron :

— Il faut te battre, Vitry, dit l'un. — Veux tu te déshonorer, dit un autre. — Perdre ton emploi ! — Te faire chasser du Louvre ! — Nous forcer à détourner la tête quand tu voudras nous donner l'accablé ! — Et mille autres observations. — Vous entendez-vous amis ! ajouta le maréchal d'Ancre. Et comme le baron gardait un morne silence, il lui arracha son épée et la brisa sur son genou en disant : — Voilà ce que je fais de l'épée d'un poltron qui ne sait pas en ser-

On connaît soit l'humour terrible de Vitry ; sans doute il allait souffleter le florentin. Vitry baissa la tête.

— Décidément vous êtes malade, monsieur, dit le maréchal, mais d'une maladie très difficile à guérir. Et on confie la garde du roi de France à tel homme. Oh ! il ne me plaît pas qu'un Vitry soit plus longtemps maître du Louvre.

Lorsque Vitry leva les yeux, tous les courtisans s'étaient écartés de lui comme d'un lépreux. Une pâleur verte couvrait son visage. Brantes, Cadenet, Tronçon et Marsillac le regardaient eux-même avec stupefaction.

— Pourquoi n'avoir pas profité de cette

Puis, sans rien ajouter à ces paroles mystérieuses, il s'efforça de rejoindre Louis XIII, qui avait bientôt par ces familiers la stérile provocation du favori de sa mère. Il le témoignait aucun mécontentement de la conduite de son capitaine des gardes, mais il ordonna de coucher dans la chambre qui précède sa chambre à coucher.

Le lendemain matin, le Conseil se rendit au Louvre pour louer la reine, suivi de son brillant et nombreux cortège de l'archevêque d'Alençon, de la duchesse de Nemours, de

— « Mais, bien entendu ! »

— « Et maintenant ? »

— « Maintenant, la garde monte sur les bords de la grande porte rouleront ses deux battants. Treize et quelques gentilshommes qui précéderont le maréchal d'Ancre s'élançant d'abord sur le pont, et celui-ci y pénétra à son tour, suivi d'une dizaine d'aides. En cet instant la tête du cortège fut refoulée. La garde montante qui occupait le Louvre en obstruant l'entrée. Concini s'arrêta, non sans donner un signe d'impatience.

« Place ! place ! » cria Vitry qui accourait en toute hâte sur le pont, escorté de tous ces familiers du roi à l'exception de M. de Luynes; place ! continua-t-il en étendant son bâton d'ordonnance, comme s'il eût dû ordonner le rassage du roi.

— Monieur, dit-il brusquement, le roi m'a ordonné de massurer de vous. — De moi ! s'écria Concini terrifié en portant la main à la garde de son épée. — Oui, de vous, dit-il. — Port-Dieu ! répliqua le capitaine des gardes. — Trois coups de pistolet partirent au même instant, et le maréchal d'Ancre tomba mort, au milieu d'une rumeur de surprise et d'étonnement, le long du parapet de pierre du pont tournant, la poitrine saignante, les bras tendus, le visage tourné vers le ciel avec une expression audacieuse et d'ailleurs, On

neau. Quelques courtisans lui crachèrent à la figure; d'autres lui écorchèrent les mains des épérons de leurs bottes, et tous coururent offrir leurs félicitations au jeune roi, qui changeait de tuelle. Vity avait, le premier, annoncé la bonne nouvelle à Louis XIII et à M. de Luyne : — Il n'y a plus de maréchal d'Ancre, dit ce dernier avec un air de satisfaction, mais il y aura, j'espère, un maréchal de Vityry.

Léonora Galigai fut arrêtée par le meunier de son mari, emprisonnée, jugée, condamnée comme sorcière, puis conduite en

01 \$6-
 ID NUMBER.....